

TABEAU 4
Effet estimatif de l'IDCE sur les exportations et les importations

Exportations en tant que variable dépendante						
Constante	GDP	DISTANCE	CDIA	FTA	LANGUAGE	R ²
11,65 (14,32)	0,86 (39,56)	-0,35 (-3,99)	0,12 (5,58)	0,74 (5,42)	0,40 (5,44)	86,15
Importations en tant que variable dépendante						
Constante	GDP	DISTANCE	CDIA	FTA	LANGUAGE	R ²
7,63 (7,55)	1,04 (38,55)	-0,02 (-0,19)	0,03 (1,30)	1,22 (7,15)	0,17 (1,80)	83,57

Nombre d'observations : 483.

mentarité voudrait dire que lorsque les entreprises canadiennes investissent davantage dans un pays, les flux commerciaux du Canada avec ce pays devraient être plus importants.

D'autres déterminants des flux commerciaux ont été intégrés au modèle afin de saisir leurs effets possibles sur les flux commerciaux du Canada. Des variables instrumentales pour la présence d'un accord de libre-échange (ALE) et une langue officielle commune avec le Canada ont été incluses dans le modèle. Sous forme algébrique, le modèle se présente ainsi :

$$\text{Exports}_{c,f} = \beta_0 + \beta_1 \text{GDP}_{c,f} + \beta_2 \text{DISTANCE}_{c,f} + \beta_3 \text{CDIA}_{c,f} + \beta_4 \text{FTA}_{c,f} + \beta_5 \text{LANGUAGE}_{c,f} + \varepsilon,$$

où GDP est le produit intérieur brut, DISTANCE est l'éloignement, CDIA est l'investissement direct du Canada à l'étranger, FTA signifie la présence d'un accord de libre-échange, LANGUAGE représente une langue officielle commune et ε est le terme d'erreur. Les indices c et f désignent le Canada et le pays étranger. Une équation semblable a été utilisée pour les importations.

Avant d'estimer l'équation, les variables quantitatives ont été transformées en logarithmes naturels pour que les coefficients obtenus correspondent aux élasticités, c'est-à-dire qu'ils mesurent la sensibilité des exportations (ou des importations) à un changement donné d'une variable quantitative. Les résultats sont présentés au tableau 4. Les chiffres entre parenthèses sont les valeurs du coefficient statistique t. R² représente la proportion de la variation des

exportations ou des importations qui est expliquée par les variables indépendantes. Dans le cas des exportations, tant le PIB que l'éloignement portent les signes attendus et sont statistiquement significatifs au seuil de 5 p. 100. Cela veut dire qu'un accroissement de 10 p. 100 du PIB et de l'éloignement entre le Canada et ses partenaires commerciaux entraînera, respectivement, une augmentation de 8,6 p. 100 des exportations et une baisse de 3,5 p. 100 des exportations. Nous constatons que les exportations et l'IDCE sont complémentaires puisqu'une augmentation de 10 p. 100 de l'IDCE haussera les exportations de 1,2 p. 100.

C'est là un effet plus limité que celui qui ressort d'une étude de 1998 de l'OCDE auprès des pays membres. Cette étude⁶ arrivait à la conclusion qu'un dollar d'investissement direct sortant était associé à 2,00 \$ d'exportations supplémentaires et à un excédent commercial de 1,70 \$. Cela expliquerait le niveau élevé du commerce intra-entreprise entre les sociétés mères et leurs filiales étrangères, en particulier l'exportation, à partir du pays d'origine, de services liés aux redevances et licences, aux services-conseils et à d'autres services du « siège social ».

Si nous examinons l'équation des importations, tant le PIB que l'éloignement affichent le bon signe, mais la variable de l'éloignement n'est pas statistiquement significative. Une relation légèrement positive est aussi observée entre l'IDCE et les importations, bien que, encore une fois, l'estimation ne soit pas statistiquement différente de zéro. En d'autres termes, le modèle n'établit pas un lien significatif entre le stock

6 Voir OCDE, *Open Markets Matter: The Benefits of Trade and Investment Liberalisation*, 1998.